



Printemps, 2019, Brigitte Zieger  
Impression numérique sur Dibond, découpe laser.

Printemps, 2019, Brigitte Zieger

Maison des Personnels  
Université de Strasbourg

Dans ses œuvres, Brigitte Zieger a souvent utilisé et détourné tapisseries et papiers peints au service d'un propos plus politique. Façon d'avancer, d'abord, avec une certaine ironie, que le rôle de l'artiste n'est certainement pas de se cantonner à décorer les murs, notamment lorsqu'on est une femme (rappelons par exemple qu'à la création de l'enseignement artistique au lycée, au début du XXe siècle, les filles se trouvaient cantonnées au dessin de motifs floraux). Mais aussi de nous redonner à voir quelques images de ces instants utopiques où des luttes auront présidé à une libération. Ici notamment, s'inspirant à la fois de l'espace à investir et des fonctions du lieu, elle nous remémore ce que les acquis sociaux doivent aujourd'hui au Front populaire. Mais le jeu des formes décoratives, des pleins et des vides, fait autant apparaître les visages radieux et les corps manifestant qu'il semble les oblitérer. C'est que même les avancées de cette époque sont toujours menacées, et que les décors opulents que s'emploie à nous offrir la société de consommation ne servent peut-être qu'à dissimuler une oppression toujours présente. Mais d'autres lectures restent possibles : c'est la complexité d'une œuvre, voire sa qualité, que de nous permettre d'y projeter nos propres réflexions, ou de simplement l'apprécier visuellement.

Philippe Fernandez

« Habiter, écrit Walter Benjamin, signifie laisser des traces ».

Accueillir un artiste en résidence à l'université, c'est, défendant la création, l'inviter à marquer de son empreinte unique un territoire a priori hostile. Car quelle place pour l'artistique dans les domaines pédagogique et scientifique ?

Accueillir un artiste en résidence à l'université, c'est, faisant œuvre de médiation, favoriser la rencontre et l'échange entre ces trois domaines ; c'est obliger la communauté universitaire à un autre regard sur ce que sont la formation et la recherche, sur ce qu'elles pourraient être ; c'est encourager les artistes à une autre approche de leur travail, en offrant, à l'inverse d'autres structures déployant également ce dispositif, un rebond singulier dans un parcours toujours en cours.

C'est pourquoi, depuis 1995, l'Université de Strasbourg, reconnue pour cela comme un acteur culturel majeur du territoire alsacien, accueille régulièrement des artistes en résidence, collectant précieusement les traces alors laissées dont l'œuvre de Brigitte Zieger est l'un des témoins – assurément pas le dernier.

Sylvain Diaz, directeur du Service universitaire de l'action culturelle

Cette oeuvre à pu être réalisée grâce à une résidence mise en place par le Service universitaire d'action culturelle. Elle s'inscrit dans le cadre de l'Initiative d'Excellence de l'Université de Strasbourg et a bénéficié d'une aide de l'Etat au titre du programme Investissements d'Avenir.

L'artiste tient à remercier tout particulièrement Sophie Hedtmann et Katrin Gattinger, à l'initiative de cette résidence.